

NousSommesMaristes

Province Mariste Méditerranéenne



*« Et voici le témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. »
(1 Jn 5, 11-12)*

EN ROUTE VERS ROSEY

UN ÉLAN POUR L'AVENIR MARISTE:
CHRONIQUE DE LA RENCONTRE DES FRÈRES DE
MOINS DE 56 ANS (NAPLES 2025)

CÉLÉBRONS LA VIE

CÉLÉBRONS LA RENCONTRE
VOCATIONNELLE DE
COMMUNAUTÉ

NOUS RÉFLÉCHISSONS

PROTEZIONE E DIRITTI: LE
PRIORITÀ DEL XXIII CAPITOLO
GENERALE

BONNES PRATIQUES

WEB RADIO & PODCAST MARISTE



INDEX

INCLUSION

LA FONDATION MARCELINO CHAMPAGNAT SOUTIENT LES FEMMES ET LES FAMILLES VULNÉRABLES À VÉLEZ MÁLAGA

EN ROUTE VERS ROSEY

**UN ÉLAN POUR L'AVENIR MARISTE:
CHRONIQUE DE LA RENCONTRE DES FRÈRES DE MOINS DE 56 ANS (NAPLES 2025)**

CÉLÉBRONS LA VIE

CÉLÉBRONS LA RENCONTRE VOCATIONNELLE DE COMMUNAUTÉ

IDENTITÉ

LEADERS MARISTES POUR LA MISSION: DÉCOUVRIR ET VIVRE UN LEADERSHIP SIGNIFICATIF

THÈME DU MOIS

NOËL MARISTE: UN ESPRIT FRATERNEL QUI CÉLÈBRE LA VIE

NOUS SOMMES MARISTES

AVENT 2025: TEMPS D'ESPÉRANCE ET DE CONVERSION

RÉSEAU

MAIMÓN ACCUEILLE LE TRAVAIL CONJOINT DES ÉQUIPES PROVINCIALES

BONNES PRATIQUES

WEB RADIO & PODCAST MARISTE

ENTRETIEN AVEC

MIGUEL A. CARVAJAL

NOUS RÉFLÉCHISSONS

PROTEZIONE E DIRITTI: LE PRIORITÀ DEL XXIII CAPITOLO GENERALE

NOUVELLES FLASH

COURTS RAPPORTS SUR CERTAINS ÉVÉNEMENTS DU MOIS

INCLUSION

LA FONDATION MARCELINO CHAMPAGNAT SOUTIEN LES FEMMES ET LES FAMILLES VULNÉRABLES À VÉLEZ MÁLAGA



Aujourd'hui, penser à la stabilité émotionnelle face à des situations qui génèrent tension et stress, comme le chômage, les conflits familiaux et les crises existentielles que traversent tant les hommes que les femmes, exige un besoin important d'accéder à des espaces d'accompagnement psychologique à travers lesquels sont abordées des stratégies d'intelligence émotionnelle pour surmonter ces situations d'instabilité.

Depuis six ans, notre Fondation Marcelino accompagne des jeunes et des adultes dans leur parcours personnel vers l'emploi, qui leur permet de sortir de leur situation de vulnérabilité, mais nous constatons que si nous ne misons pas résolument sur l'acquisition de compétences en intelligence émotionnelle, il est très difficile d'atteindre la stabilité et encore moins de sortir de la situation dans laquelle ils se trouvent.

C'est pourquoi, au cours de cette année 2025, parallèlement à l'accompagnement personnel et professionnel qui était déjà en place, ce projet de soutien psychologique et émotionnel a vu le jour, principalement destiné aux femmes vulnérables de la région de l'Axarquía Malagueña, comme une initiative face au besoin d'une attention plus

spécifique et professionnelle qui facilite à ces femmes une meilleure intégration dans le monde du travail et leur permette de maintenir leur stabilité personnelle et sociale, grâce au soutien de la mairie de Vélez Málaga. Pour cela, nous avons fait appel à une collaboratrice psychologue spécialisée dans ce domaine, qui a accompagné et développé ce processus à nos côtés. Nous avons souhaité qu'elle réponde elle-même à nos questions et les partage avec vous.

Andrea, comment avons-nous réussi ?

Dans le cadre de cette ligne d'action, des sessions de groupe ont été organisées à travers 6 ateliers, parmi lesquels : « Intelligence émotionnelle », « Talents cachés », « Tu es », « Édition spéciale », « L'enfant intérieur » et « Empathie » ; ainsi que des accompagnements individuels qui font partie d'un programme comprenant plus de 100 sessions en présentiel et en ligne, auxquelles ont participé 29 personnes, dont 18 femmes en situation de vulnérabilité. Tant dans les sessions de groupe que dans les espaces individuels, les couples ou les enfants ont pu participer lorsque



cela était nécessaire, afin de renforcer l'environnement émotionnel des familles.

Ces activités, menées et structurées selon une approche systémique, sont devenues des outils thérapeutiques significatifs, dont l'objectif est d'autonomiser et de fournir des ressources personnelles aux femmes qui ont besoin de motivation et d'élan pour s'insérer sur le marché du travail, et de les aider à se renforcer émotionnellement afin de trouver des opportunités professionnelles qui leur permettront de mener une vie digne et stable.

Andrea, qu'avons-nous accompli avec ce projet ?

- Le plus important dans ce projet au sein de la municipalité a été de développer des compétences personnelles et émotionnelles qui permettent aux personnes de conserver un emploi et d'améliorer leur qualité de vie. Cela s'est concrétisé dans des cas spécifiques de femmes et de familles qui, grâce à cet accompagnement, ont trouvé un emploi stable et ont considérablement amélioré leur bien-être émotionnel.
- Grâce aux soins individuels prodigués et aux espaces de groupe programmés, un réseau de soutien significatif a pu être mis en place pour les personnes prises en charge, à partir de la synergie du groupe et des histoires communes partagées entre les uns et les autres. De cette manière, la cohésion communautaire a été favorisée, grâce à des espaces qui ont garanti l'accès à l'emploi et à la santé émotionnelle, ce qui a renforcé chaque participant et sa famille.
- Un autre aspect positif à souligner est d'avoir permis aux femmes prises en charge d'extérioriser leurs problèmes, de reconnaître leurs

compétences, leurs valeurs, leurs ressources personnelles et de construire des récits alternatifs qui ne se concentrent pas sur la vulnérabilité, mais sur la survie, la résilience et la croissance.

- Grâce à l'échange d'expériences et de connaissances, un espace a été créé dans lequel l'interaction positive a permis de valider la présence de chacun, ses sentiments et ses émotions, dans le cadre d'un processus où la participation et la réflexion ont généré un apprentissage actif entre les membres du groupe.

Andrea, et maintenant ? Le voyage continue...

Il reste encore beaucoup à faire face au chemin que parcourent les femmes et, de manière générale, les populations vulnérables vers l'emploi, que ce soit en raison des barrières d'accès, de leur situation émotionnelle ou familiale, etc.

Ce qui est clair, c'est que nous devons et voulons continuer à offrir cet accompagnement psychologique et émotionnel à toute la population de l'Axarquía, à travers ce type de programmes qui réaffirment l'engagement des institutions qui travaillent avec les populations vulnérables en matière d'inclusion sociale, d'égalité des chances et d'accompagnement intégral.

À cet égard, il serait nécessaire d'augmenter le nombre de bénéficiaires et de consolider les initiatives de collaboration entre les mairies et la Fondation Marcelino Champagnat, dans le but de favoriser l'insertion professionnelle de manière réelle et durable, ainsi que de garantir la santé émotionnelle de la population de l'Axarquía Malagueña.

Andrea, nous avons beaucoup à remercier, n'est-ce pas ?

À partir de cette expérience, il ne nous reste plus qu'à remercier toutes les personnes qui ont rendu ce projet possible, car chacune, à son poste et à sa manière, a apporté une contribution très précieuse à un processus qui a facilité la construction d'un réseau de soutien significatif pour toutes les personnes prises en charge, et a fourni des outils de gestion émotionnelle pour faire face à des situations qui exigent un défi personnel et familial.

Et comme l'a dit Mère Teresa de Calcutta : « Nous avons parfois l'impression que ce que nous faisons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan,

mais l'océan serait moins grand s'il manquait cette goutte. »

Nous terminons en regardant dans notre cœur, comme le ferait notre Bonne Mère, en vous remerciant pour votre personne, votre temps, votre professionnalisme et votre générosité qui nous ont aidés à accompagner nos Montagne d'aujourd'hui, dans leurs recherches et leurs besoins réels et concrets. Aujourd'hui, nous continuons à rêver et à avancer pour continuer à offrir ce soutien et pour que les personnes que nous accompagnons découvrent et célèbrent la lumière qui rayonne dans leur vie, malgré les situations qu'elles ont dû vivre.



EN ROUTE VERS ROSEY

UN ÉLAN POUR L'AVENIR MARISTE:

Chronique de la Rencontre des Frères de moins de 56 ans (Naples 2025)



Dans la perspective de 2028 et de la création de la nouvelle Province de Rosey, un groupe de vingt-cinq Frères âgés de moins de 56 ans, provenant des provinces de Compostela, Ibérica et Méditerranée, s'est réuni à Naples du 5 au 7 décembre pour vivre quelques jours marqués par la fraternité. La rencontre, organisée et animée avec amour et créativité par une équipe de Frères, a invité chacun à revivre l'audace des premiers temps, à retrouver la fraîcheur de la vocation et à s'ouvrir pour rêver librement.

La première journée, centrée sur la communauté, a commencé par l'accueil dans la maison des Religieux Paulistes, où un dîner typiquement napolitain a donné lieu à un moment chaleureux de bienvenue. C'est là que résonna la phrase qui a accompagné la rencontre : « L'avenir mariste se construit avec la force de l'Esprit, l'audace de ceux qui croient et la tendresse de ceux qui servent. » La dynamique initiale a permis à chaque Frère d'exprimer ses attentes, de se situer personnellement et communautairement et de reconnaître la richesse apportée par la diversité des origines et des expériences.

La deuxième journée, consacrée à la mission, s'est ouverte par une prière commune qui a aidé à préparer les cœurs. Ensuite, les Frères se sont rendus à Giugliano pour un moment de réflexion en petits groupes sur l'horizon qui s'ouvre pour Rosey. Ce fut l'occasion de parler de ce qui est le plus vital : ce qui donne un sens au quotidien et à la vocation religieuse elle-même, les rêves, les préoccupations et les espoirs qui accompagnent

l'avenir de la vie mariste. Ce fut un moment sincère et fraternel, où chacun a pu laisser « parler son cœur ».

Après le repas, deux moments particulièrement significatifs ont suivi. L'échange avec les jeunes participants à la rencontre vocationnelle de l'étape Marcha des Groupes de Vie Chrétienne, a permis d'écouter leurs voix et de se laisser interpeller par leur enthousiasme et leurs recherches. Ensuite, la rencontre avec les groupes maristes adultes de la ville - la communauté des Frères, les fraternités et la communauté d'animation du charisme - a montré la beauté et la vitalité du charisme partagé. La journée s'est terminée par un dîner fraternel entre tous et le retour à Naples.

Le troisième jour a conduit les Frères à Pompéi, où la visite archéologique est devenue une expérience formative et culturelle, une promenade tranquille et un moment de conversation paisible. De retour à Naples, le déjeuner au centre-ville et la visite du centre historique ont permis de profiter de la richesse culturelle de la ville. L'après-midi s'est terminée par la clôture officielle de la rencontre, un moment pour recueillir les échos, les intuitions et les appels. Les deux mots qui ont le plus résonné ont été fraternité et gratitude.

Cette activité, brève mais profonde, a renouvelé chez de nombreux Frères la conviction que la vie mariste reste féconde lorsqu'elle est vécue avec passion, audace et esprit de famille. Naples n'était pas seulement une destination : c'était une impulsion pour continuer à construire, ensemble, l'horizon du Rosey.



CÉLÉBRONS LA VIE

CÉLÉBRONS LA RENCONTRE VOCATIONNELLE DE COMMUNAUTÉ

Le 28 novembre dernier, nous nous sommes réunis pour célébrer la Rencontre Vocationnelle de Communauté. Pour cela, nous nous sommes répartis en deux sites, la zone 1 à Campello (Alicante) et la zone 2-3 à Sanlúcar la Mayor (Séville). Au total, environ 70 personnes se sont réunies dans les deux lieux, parmi lesquelles des jeunes de GVX de l'étape Communauté (18 à 24 ans) et plusieurs frères. L'un de ces frères était le frère



Zé Luis, qui appartient à la province de Compostela et qui est actuellement le plus jeune frère mariste d'Europe. Il n'a pas hésité un seul instant à participer à cette activité lorsqu'on le lui a proposé, même s'il a dû traverser la moitié de la péninsule en un après-midi. Sa participation et son témoignage de vocation ont été un véritable privilège pour les jeunes.

Sous la devise de la rencontre, « TOC TOC. Je suis à la porte et je frappe », les jeunes ont pu approfondir leur réflexion pendant ce week-end et se demander comment Dieu les appelle de nombreuses façons dans leur vie quotidienne. Grâce à des moments de dynamique, des causeries, des accompagnements, des moments de partage en petits groupes et des moments personnels pour s'interroger, ils ont pu trouver des réponses ou continuer à cheminer pour tenter de résoudre leurs doutes sur leur vocation et sur la manière de la vivre à partir de ce que Dieu leur demande.

L'une des participantes, Lucía Alcantud, de Carthagène, nous fait part de ce qu'elle retient de cette rencontre : « Au cours de ces trois jours, je me suis interrogée sur la manière dont je vis l'intériorité de ma foi. Nous nous concentrons toujours beaucoup sur la manière dont nous l'extériorisons, mais certaines discussions m'ont fait réaliser que je travaille moins sur la manière dont je l'intériorise et dont j'écoute Dieu quand il y a du silence en moi aussi. Je garde cette réflexion pour travailler et continuer à répondre chaque fois qu'Il m'appelle dans ma vie quotidienne. »



Une autre personne, Juan Antonio, de Maristes Séville raconte également son expérience : « J'ai eu la chance d'assister à la retraite vocationnelle de Séville. La vérité, c'est que cela a été une expérience qui m'a probablement dépassé. Je savais que j'avais besoin d'y assister, de faire une pause dans ma vie, mais je ne savais pas à quel point cela

était nécessaire. Si je devais résumer quelques idées que j'emporte avec moi, la plus claire serait, sans aucun doute, le fait de la nécessité du silence dans notre routine pour pouvoir découvrir cet appel. Au final, dans notre quotidien, nous n'avons pas la capacité de nous arrêter, nous sommes toujours attentifs à d'autres types de stimuli, mais nous ne prenons pas souvent le temps de réfléchir sur nous-mêmes et surtout sur ce que Dieu veut pour nous. Et la suivante est une question qui m'a beaucoup fait réfléchir : ce n'est pas « ce que je veux devenir », mais « ce que je suis ». C'est une question qui

m'a amené à une conclusion très claire : donner 100 % de soi à chaque instant et avoir confiance en Dieu, c'est ce qui va réellement vous mener à votre vocation. Ce serait un peu mon résumé et mon expérience. »

Un week-end imprégné de la présence mariste, consacré à répondre aux appels de Dieu sans que le bruit et le rythme effréné de la vie quotidienne ne nous empêchent de saisir pleinement l'appel de la vocation dans nos vies.

TÉMOIGNAGE: Frère Zé Luís



Je m'appelle Zé Luís, je suis un petit frère portugais actuellement dans la communauté Accueil-Noviciat de León, dans la Province Mariste de Compostela. Le week-end du 28 au 30 novembre, j'ai eu l'occasion de participer à la rencontre vocationnelle « Je me tiens à la porte et je frappe » à Sanlúcar la Mayor, près de Séville.

Je reviens de ce week-end partagé avec tant de jeunes, vraiment surpris par leur générosité, leur sérieux et leur confiance à aborder leur vie avec honnêteté et à écouter courageusement les appels de Dieu. De plus, je reviens également très reconnaissant pour la façon si naturelle et spontanée dont ils m'ont accueilli. Une fois de plus, ce sont les plus jeunes qui nous montrent que les frontières et les limites (entre provinces maristes dans ce cas) ne sont que des constructions mentales qui s'estompent au gré de l'accueil, de l'écoute et de l'étreinte.

Participer à cette cohabitation et témoigner de l'ouverture des jeunes a renouvelé en moi la responsabilité que nous avons, nous les maristes, frères et laïcs, qui avons quelques pas d'avance sur le chemin, de proposer et de semer des projets de vie audacieux à partir de l'Évangile.

L'utilisation que font les jeunes des réseaux sociaux en est une autre indication. Je pense que l'époque des filtres ou des grands montages est désormais révolue, le « test décisif » pour les jeunes est l'authenticité. Et ce week-end, j'ai rencontré des animateurs et des catéchistes très cohérents avec leur propre projet de vie.

Avec tous ces ingrédients et le meilleur levain (Mc 4, 26-29), ce qui se prépare à Rosey et dans l'Europe Mariste est quelque chose de très grand !

LEADERS MARISTES POUR LA MISSION:

Découvrir et vivre un leadership significatif



Dans le contexte actuel, marqué par de profonds changements dans l'éducation, la société et la vie communautaire, la Province Mariste Méditerranée continue à s'engager dans l'attention aux personnes et dans une mission partagée, vivante et incarnée. C'est dans ce contexte qu'est né le Programme des Leaders Maristes pour la Mission, un itinéraire de formation qui ne cherche pas à former des « postes » ou des gestionnaires, mais à aider à prendre conscience du leadership que chaque personne peut exercer dans son environnement quotidien, spécialement dans la tâche éducative et sociale.

Ce programme se fonde sur une conviction profonde : chaque personne peut être un leader là où elle se trouve, surtout lorsqu'elle vit sa vocation au service de la mission mariste. Un leadership simple, proche, cohérent et incarné dans la vie quotidienne ; un leadership qui ne cherche pas à se mettre en avant, mais qui se met au service des autres et du projet éducatif et pastoral partagé.

Un groupe diversifié, uni par la mission

La promotion 2025-2027 est composée de 24 personnes provenant des différentes œuvres et équipes provinciales de Maristes Méditerranée, principalement des éducateurs des œuvres maristes qui, à partir de leur travail quotidien, influencent, accompagnent et génèrent des processus dans leurs communautés. Deux participants des provinces de Compostela et d'Ibérica se joindront également à ce groupe, enrichissant encore plus la diversité et la vision partagée.

Pendant deux ans, ce groupe suivra un parcours de formation qui combine des rencontres en présentiel et des webinaires, dans le but de se reconnaître comme leaders dans la vie quotidienne, d'approfondir leur compréhension du style mariste de leadership et de renforcer leur engagement dans la mission.

Première rencontre : novembre à la Maison de Xaudaró

Le 18 novembre, la première rencontre du programme a eu lieu à la Maison de Xaudaró, une expérience intense et profondément communautaire qui a marqué le début de cet itinéraire.

Le premier jour, le groupe a commencé par un moment de prière partagée, qui nous a aidés à nous situer intérieurement et à entreprendre le chemin dans la clé de la foi et du service. Ce fut un espace simple mais très significatif pour se rappeler que tout leadership mariste naît d'une rencontre avec Dieu et du désir de servir.

Connaître le chemin pour le parcourir ensemble

Le deuxième jour a commencé par la présentation du programme et du calendrier des différentes sessions qui se dérouleront au cours des deux années. José Antonio Paredes, délégué à la Solidarité, et Juan Manuel Gallardo, délégué aux Ressources humaines, se sont chargés d'introduire le sens de l'itinéraire, les objectifs et la structure du processus de formation.

Le Frère Aureliano, Provincial de Maristes Méditerranée, a ensuite offert une réflexion sur le leadership serviteur, rappelant que diriger à la manière de Jésus et de Marcellin Champagnat implique de se mettre au service des autres, d'écouter, de prendre soin et d'accompagner avec humilité et proximité.

L'après-midi, Borja Blanco, de l'équipe Éducation, nous a invités à approfondir notre compréhension du leadership prophétique, en nous encourageant à lire la réalité avec un œil critique, à oser rêver et à être une présence significative là où nous sommes, même si cela implique de l'inconfort ou du changement.

Se connaître pour mieux servir

Le troisième jour a été consacré à la connaissance de soi, une dimension clé pour exercer un leadership sain, cohérent et qualifié. Grâce à la méthode Insight, guidée par une équipe de consultants, les participants ont pu approfondir leur manière d'être, d'être en relation avec les autres et de faire face aux défis de la vie quotidienne.

Ce travail leur a permis de prendre conscience de leurs forces, de leurs styles personnels et de leurs domaines de croissance, leur rappelant que le leadership commence toujours par soi-même et que seule la connaissance personnelle permet d'accompagner les autres avec authenticité.

Un leadership heureux

La rencontre s'est terminée par une session centrée sur le leadership heureux, animée par Manu Gómez Cid, membre du Conseil de Vie Mariste, et Javier Fernández Castillo, coordinateur de ce même Conseil. Tous deux ont offert des clés pour vivre le leadership non pas comme un fardeau, mais comme une expérience de sens, d'équilibre et de joie, profondément liée à la vocation personnelle et à la mission partagée.

Tout au long de la rencontre, le groupe a été accompagné par Juan Manuel Gallardo, José Antonio Paredes, Juan García Gallego (délégué à l'éducation), Manu Gómez Cid et le Frère Javier Gragera (coordinateur du COEM), qui ont veillé au déroulement, aux horaires et à l'ambiance communautaire.

Décembre et le chemin à parcourir

La formation est complétée par des webinaires pendant les mois où il n'y a pas de réunions en face à face, ce qui nous permet de maintenir le rythme et de continuer à approfondir nos connaissances. En décembre, le premier webinaire a eu lieu, animé par Enrique Benimelli, de l'école mariste de Denia, sur la gestion du temps. À travers des clés pratiques, des conseils et des outils spécifiques, il a offert des orientations sur la manière d'être plus efficace au quotidien, sans perdre de vue l'attention personnelle.

En route vers 2026

L'année 2026 poursuivra ce chemin avec de nouveaux webinaires et avec une expérience particulièrement significative : la visite à Rome en mars, qui nous permettra d'approfondir notre compréhension des racines charismatiques et de la dimension universelle de la mission mariste.

Ce programme ne cherche pas à former des leaders « parfaits », mais des personnes conscientes de leur capacité à influencer positivement la vie quotidienne, des éducateurs qui dirigent par le service, la cohérence et la joie. Un chemin simple et profond, au service de la mission, qui a déjà commencé à porter ses fruits.



THÈME DU MOIS

NOËL MARISTE: UN ESPRIT FRATERNEL QUI CÉLÈBRE LA VIE



Noël commence à être vécu avec intensité dans les œuvres éducatives et sociales maristes en Espagne, en Italie, au Liban et en Syrie, où l'ambiance de Noël se mêle à l'esprit de solidarité et de fraternité qui caractérise le charisme mariste. À l'approche du 25 décembre, la communauté mariste se prépare à célébrer Noël non seulement comme une fête, mais aussi comme une occasion de renouveler son engagement envers les autres.

En Espagne, les écoles maristes regorgent d'activités solidaires. Les élèves participent à des collectes de nourriture et de jouets, et de nombreuses classes organisent des activités de réflexion et de service. La campagne de Noël est complétée par des moments de prière et des célébrations liturgiques qui invitent chacun à vivre

l'Avent comme un temps d'espoir et d'action. Cette expérience est profondément liée à la devise de l'année scolaire : « Célébrons la vie », qui invite chacun à réfléchir sur la valeur de la vie et l'engagement envers les autres.

En Italie, les écoles maristes suivent la même voie, en organisant des actions de solidarité et des événements pour partager avec les plus démunis. La participation des familles et des éducateurs à ces initiatives reflète le véritable sens de Noël chez les Maristes : une invitation à vivre la fraternité et à prendre soin des autres. Dans des endroits comme Cesano Maderno et Giugliano, l'ambiance de Noël est remplie d'activités où la solidarité et la rencontre sont au centre de l'attention.





Au Liban et en Syrie, Noël mariste est également vécu de manière intense, particulièrement précieuse à travers des initiatives d'accompagnement social. Le projet Fratelli, qui soutient les enfants et les familles vulnérables, revêt une importance particulière à cette période de l'année. Il en va de même pour les Maristes Bleus. Tout cela dans le but d'apporter espoir et joie aux plus démunis, dans l'esprit de Saint Marcellin Champagnat, qui enseignait que le véritable Noël se vit à travers le service et l'amour fraternel.

Cette ambiance de Noël, marquée par la proximité, la solidarité et l'espoir, reflète fidèlement le charisme mariste. Comme chaque année, nous, les Maristes, renouvelons notre désir de célébrer la vie dans sa plus haute expression : dans le don

de soi à l'autre, dans le soin des plus petits et dans l'accompagnement de ceux qui en ont le plus besoin. Noël mariste ne s'arrête pas à l'école, mais s'étend à chaque foyer, nous invitant à poursuivre cet esprit fraternel pendant les vacances.

Que cette ambiance de Noël que nous avons vécue dans nos communautés devienne un cadeau que nous emportons dans nos foyers, en partageant avec nos familles, nos amis et notre entourage l'amour, l'espoir et la paix qui célèbrent la vie.

Joyeux Noël !







Alors que nous sommes déjà plongés dans l'Avent et avec pour devise « Une vie en cadeau », nous souhaitons vous faire découvrir certaines des expériences et des images de différentes écoles de notre province qui illustrent la façon dont elles vivent cette période si spéciale.

Sonsoles Martín-Tereso Royo, enseignante en 2e année primaire à l'école d'Alicante, nous raconte comment ils motivent et vivent cet Avent d'une manière proche des enfants de leurs classes. Ils ont commencé par présenter et vivre le tutorat de l'Avent, qui a ensuite donné lieu à une initiative tout au long de cette année scolaire. Ils ont élaboré un calendrier de l'Avent avec 25 cartes, sur chacune desquelles figure une prière accompagnée d'un symbole. Le lendemain, les enfants et leurs familles apportent une activité en rapport avec ce symbole et, lors de la prière du matin, chaque enfant la partage avec le reste de ses camarades. Les activités réalisées sont diverses, comme la rédaction d'une histoire, des travaux manuels, des cartes de Noël, etc.

Il s'agit d'une activité très novatrice pour eux, belle et motivante, qui leur permet de vivre l'Avent avec enthousiasme et envie. De plus, cela les rend plus conscients de cette période. Non seulement cela sensibilise les enfants et éveille leur enthousiasme, mais les familles s'impliquent également et réfléchissent à chaque symbole quotidien. Voici quelques images :

Elena Vegazo Guerra, enseignante à l'école de



Bonanza, nous raconte également comment elle vit cet Avent avec les plus petits, les enfants de maternelle de son école. Voici quelques-unes de ses réflexions : « Pour moi, cela a été une expérience très enrichissante, car je l'ai vécue dans le but de susciter l'enthousiasme, l'empathie et la compréhension de la signification de l'attente. Ma tâche principale lorsque j'aborde l'Avent avec des enfants aussi jeunes n'est pas seulement de leur enseigner une tradition, un temps liturgique en tant que chrétiens, mais aussi de les aider à ressentir et à comprendre des valeurs fondamentales. Il faut toujours tirer parti de la capacité d'émerveillement à cet âge, car je pense que c'est leur plus grande force, et j'aime voir comment ils intériorisent peu à peu des concepts, comme par exemple l'attente. Au début, tous voulaient que Noël arrive déjà, mais cette impatience s'est transformée en une attente active et positive. L'affiche de cette année, où l'enfant Jésus n'apparaît pas dans l'image, mais où il y a un cadeau à sa place, m'a semblé être un point fort pour les enfants. Un autre concept, celui de la valeur des vrais cadeaux, est que ceux-ci ne s'achètent pas.



Le tutorat de Don Regalón était une session où les petits transformaient des cadeaux matériels en cadeaux importants et se rendaient immédiatement compte de la valeur des petits gestes quotidiens, comme aider un ami qui tombe dans la cour, faire des câlins et des bisous, partager. En résumé, en tant que professeur, je garde la satisfaction d'avoir guidé un groupe d'enfants curieux sur le chemin de la préparation intérieure et de les avoir accompagnés pendant cette période magique de l'Avent.

D'autre part, l'école de Grenade lance chaque jour de l'Avent un défi sur Instagram pour essayer de le garder présent tout au long de la journée. Elle cherche ainsi à le diffuser davantage pendant cette période, afin que les engagements pris par les enfants en dehors de l'école soient mis en avant et qu'ils essaient de vivre cette période d'une manière plus sensible à tout notre environnement, en ayant toujours pour objectif de vivre la vie comme un Cadeau. De plus, afin de continuer à donner de la visibilité à cet Avent sur les réseaux sociaux, ils ont organisé un photocall en forme d'énorme cadeau où les classes, les jeunes et les familles viennent se faire prendre en photo pour montrer que : LE CADEAU, C'EST EUX.

Manuel Ruiz Bautista, professeur de biologie au collège et au lycée de cette même école, nous raconte avec enthousiasme la belle expérience qu'il a vécue en animant le tutorat de l'Avent dans ses classes.

Il commente que les élèves ont terminé ravis, reconnaissants et en exprimant leurs sentiments dans cet espace qui leur a été offert grâce à l'Avent. Pour lui, personnellement, cela a été un cadeau de dynamiser ces moments et d'écouter les plus âgés de l'école s'ouvrir et partager ce qu'ils ont dans le cœur.

Profitions de ces derniers jours de l'Avent qui nous restent et apprécions la célébration de l'Avent, pour ensuite laisser place au véritable cadeau que nous voyions déjà sur l'affiche, ce cadeau qui nous est offert à Noël, Jésus.



RÉSEAU

MAIMÓN ACCUEILLE LE TRAVAIL CONJOINT DES ÉQUIPES PROVINCIALES



Les installations du Castillo de Maimón (Cordoue) ont servi, pendant la première semaine de décembre, de base opérationnelle pour une série de rencontres clés dans la planification de notre province. Loin d'être une succession de réunions sans lien entre elles, la coïncidence du Conseil de Mission, des équipes provinciales et de l'équipe d'accompagnement « À la Recherche du Bien des Mineurs » (EABBM) a permis d'aligner les stratégies et de partager une vision commune sous un même toit.

Le travail technique a eu un poids spécifique important, à commencer par le suivi des OKR (Objectifs et Résultats Clés). Cette méthodologie, qui nous aide à définir des objectifs ambitieux et mesurables, a servi de boussole pour évaluer si nous allons dans la bonne direction. L'analyse de ces objectifs est directement liée à l'une de nos priorités les plus sensibles : l'écoute active et la prise en compte réelle. Ainsi, nous avons approfondi la manière de garantir que la participation des enfants, des adolescents et des jeunes soit réelle et transformatrice, en faisant de nos œuvres des

espaces où leur voix trouve un écho authentique.

Dans cette recherche d'efficacité pour mieux servir, nous avons pu compter sur la précieuse contribution de Carlos Aparicio, du Groupe Ramar. Lors d'une session axée sur la gestion du temps, M. Aparicio nous a fait découvrir l'univers de L'Intelligence Artificielle, en passant en revue divers outils technologiques. L'objectif était clair : découvrir comment l'innovation peut faciliter notre travail quotidien à différents niveaux et dans différentes tâches, libérant ainsi du temps de gestion pour le consacrer à ce qui compte vraiment : les personnes.

Le sceau institutionnel a été apposé par le Frère Provincial, Aureliano García Manzanal, qui a dirigé une formation expérientielle sur le XXIIIe Chapitre Général. Ce fut l'occasion de « concrétiser » les grandes lignes de l'Institut, en reliant notre réalité locale aux défis mondiaux de la famille mariste et en renforçant le sentiment d'appartenance.



La semaine a également permis de consolider l'intégration du bien-être et de la protection dans le domaine de la mission, avec le travail final de l'équipe « Bien du Mineur ». La réunion de l'EA-BBM a réaffirmé l'engagement indéfectible à créer des milieux sûrs, en considérant la protection non pas comme un ajout, mais comme une partie essentielle de notre identité éducative.

un hommage chaleureux a été rendu à Bartolomé Gil à l'occasion de son départ à la retraite, célébrant sa carrière et son dévouement. Ce fut une reconnaissance sincère pour toute une vie de dévouement, un « merci » collectif qui nous a rappelé que, au-delà des stratégies et des plans, ce sont les personnes et leur générosité qui soutiennent notre mission.

Et, comme le travail mariste repose sur la vie partagée, il y a eu place pour la gratitude envers une personne marquée par l'empreinte mariste, « une personne qui écoute », reprenant l'idée de l'écoute. Dans un climat de profonde fraternité,

Nous quittons Maimón avec les batteries rechargées, avec la certitude que le travail en commun nous rend plus forts et avec la boussole bien orientée pour continuer à construire le rêve de Marcellin.



WEB RADIO & PODCAST MARISTE : La Voix des Élèves au Cœur de la Communauté Éducative

Au cœur du Liban, le Collège Mariste Notre-Dame de Lourdes a lancé une initiative éducative qui se distingue par son innovation et son engagement à donner la parole aux élèves : le projet Web Radio & Podcast Mariste. Sous la direction de Nadine Houry et avec le soutien d'une équipe pédagogique interdisciplinaire composée de professeurs de français, de technologie, de documentalistes, de coordinateurs pédagogiques et du département de communication, cette initiative vise à offrir aux élèves un espace d'expression, de réflexion et de créativité à l'aide des outils numériques et de communication du XXI^e siècle.

Objectifs du projet

Le projet est né avec une intention pédagogique claire : fournir aux élèves un canal à travers lequel ils peuvent partager leurs idées, réfléchir sur des sujets d'actualité et développer leur esprit critique, le tout dans le cadre de l'éducation mariste. En plus d'encourager la participation active, cet espace cherche à renforcer les compétences transversales des élèves, telles que l'expression orale, l'écoute active, le travail d'équipe et la coopération.

L'un des éléments distinctifs de ce projet est son intégration dans le programme scolaire. Les élèves sont non seulement chargés de créer et de présenter les épisodes, mais ils travaillent également à leur production et à leur montage, ce qui leur permet d'acquérir des compétences dans des domaines tels que le journalisme, la technologie et l'éducation civique. Les thèmes abordés vont des actualités scolaires et des activités culturelles aux débats sur des questions sociales et environnementales, en accord avec les valeurs maristes de solidarité, de respect et d'amour du travail bien fait.

Une approche interdisciplinaire et participative

Le projet Web Radio & Podcast Mariste ne se limite pas à une seule discipline, mais implique plusieurs domaines de connaissances. Les élèves développent ainsi leurs compétences en français, en éducation civique, en technologie, entre autres. La production de chaque épisode est un travail collaboratif qui implique à la fois les élèves et les enseignants. Grâce à cette approche, les élèves apprennent à travailler ensemble, en intégrant leurs différentes connaissances et compétences pour réaliser une production finale qui est partagée avec toute la communauté éducative.



L'interdisciplinarité est l'une des clés du succès de ce projet. En plus de favoriser le développement des compétences académiques, le projet permet aux élèves de vivre de manière pratique le concept de travail coopératif et d'acquérir des connaissances dans un contexte réel, en dehors des salles de classe traditionnelles.

Impact sur la communauté éducative

La Web Radio et le podcast ne profitent pas seulement aux élèves qui y participent directement, mais ont également un impact positif sur l'ensemble de la communauté éducative. Les épisodes, disponibles sur une plateforme numérique accessible à toute la communauté, renforcent le sentiment d'appartenance des élèves à l'école, tout en leur donnant l'occasion de s'exprimer librement et d'écouter leurs camarades. Cette plateforme devient un espace de réflexion et de dialogue, où les élèves apprennent non seulement à communiquer leurs idées, mais développent également une conscience critique accrue sur les questions qui les concernent.

Le contenu du projet est diffusé via la plateforme éducative du centre et sur les réseaux sociaux de l'établissement, ce qui permet d'atteindre un public plus large et de renforcer la visibilité des élèves en tant que membres actifs de la communauté. Cette visibilité renforce également la confiance en soi des élèves, qui voient que leur voix a un impact direct sur l'environnement éducatif.

Un projet évolutif et durable

Ce qui a commencé comme une initiative avec peu de participants s'est rapidement développé, avec plus de 20 élèves impliqués dans la première édition du projet. Chaque année, de nouveaux participants s'ajoutent et les thèmes s'élargissent, ce qui permet au projet de rester dynamique et en constante évolution. De plus, le projet est reproductible et durable, car il a été intégré dans le plan stratégique de l'école, en particulier dans les domaines de la communication, de la citoyenneté et de la pédagogie innovante.

Chaque épisode est l'occasion pour les élèves de s'impliquer davantage dans la vie scolaire et d'acquérir des compétences utiles pour leur avenir. Selon les résultats des enquêtes menées, 100 % des élèves participants ont souligné que le projet les avait aidés à améliorer leur expression orale et leur capacité à travailler en équipe. Un pourcentage élevé d'entre eux ont exprimé leur souhait de continuer à s'impliquer dans le projet au cours des prochaines années, ce qui reflète l'impact positif qu'il a eu sur leur développement personnel et scolaire.



Conclusion

Le projet Web Radio & Podcast Mariste est un excellent exemple de la manière dont les technologies et les méthodologies actives peuvent être combinées pour créer un espace d'apprentissage inclusif, créatif et significatif. En offrant aux élèves une plateforme pour exprimer leurs idées et réfléchir à des questions d'actualité, ce projet favorise non seulement leur développement scolaire, mais renforce également leur sentiment d'appartenance et leur responsabilité en tant que citoyens actifs au sein de la communauté. S'inscrivant dans la lignée de l'héritage de Marcellin Champagnat, le projet s'aligne parfaitement avec les valeurs de solidarité, de respect et d'amour du travail bien fait, en promouvant une éducation intégrale et transformatrice.

MIGUEL A. CARVAJAL



1. Si je te demandais de te présenter sans parler de tes fonctions ou de ton poste, mais uniquement de qui tu es, quelle définition choisirais-tu ?

Quelqu'un qui, sans avoir étudié chez les Maristes dès son plus jeune âge, a vécu des expériences tant au Cervantes (Fêtes Hermano Juanjo) que dans cette maison (sur mes 61 ans, j'en ai passé 51 à Maimón). Depuis que je suis arrivé ici, j'ai rencontré de nombreux frères et novices : je me suis lié d'une grande amitié avec beaucoup d'entre eux et avec la communauté de Maimón, jusqu'à ce que plusieurs frères m'ouvrent la porte et que je commence à collaborer avec eux.

2. Qu'est-ce qui t'a poussé un jour à dire « oui » au projet mariste ? Comment cette première impulsion résonne-t-elle aujourd'hui dans ta vie ?

Même si j'avais emprunté une autre voie, la communauté de Maimón m'a accueilli, m'a fait participer à son quotidien et, surtout, m'a accueilli comme membre de sa famille. Je garde encore de très bons souvenirs de nos dîners au belvédère,

où nous partageons des anecdotes, des repas et une complicité.

3. Au cours de ton parcours, quelles personnes ou expériences ont marqué ta façon de comprendre le service, l'éducation... et pourquoi ?

J'ai eu la chance de rencontrer tant de Frères depuis que je suis ici, qui m'ont accompagné par leurs paroles, leurs gestes, leurs actes, leur affection et leur respect. Entre nous, il existe un lien FAMILIAL qui reste ouvert, plus solide, avec nos différences, mais chaque jour plus proche, et j'en ai pris bonne note. Pour n'en citer que quelques-uns, le Frère Teodoro Bravo, le Frère Boni, le Frère José María Perea (mon grand ami et grâce auquel j'ai accepté de faire partie de cette Maison) et le Frère Félix García qui, par leurs gestes et leurs paroles, m'ont permis de prendre une autre direction dans ma vie. Même si, malheureusement, ceux que j'ai cités ne sont plus parmi nous, il existe encore des frères et des laïcs qui méritent d'être connus et dont il faut continuer à apprendre : Frère Paulino, Frère Eliseo, Frère Antonio García, et bien d'autres... Merci !

4. Cette année, tu as pris de nouvelles responsabilités. Qu'est-ce qui te motive le plus et qu'est-ce qui te donne le plus le vertige ?

Chaque jour est différent, c'est un nouveau scénario, et je suis enthousiaste de voir que le projet fonctionne et que nous pouvons continuer à nous améliorer. J'ai souvent le vertige à cause du manque de personnel dans les entreprises externes qui travaillent pour nous, car nous devons respecter nos engagements et nous avons besoin de leur implication dans notre projet. Faire en sorte que, même s'ils appartiennent à des entreprises extérieures, ils maintiennent les valeurs que tout Mariste doit défendre.

5. Où vois-tu que ton travail est directement lié à la mission mariste de « former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens » ?

Disposer de cet espace merveilleux, plein de charme, où l'accueil est notre service, où le respect est notre marque de fabrique, nous permet



d'être des agents de la mission. Tous ceux qui nous ont rendu visite ont pu apprécier toutes les valeurs que cette maison incarne.

6. Dans une école ou une œuvre mariste, il y a toujours des coins invisibles et des personnes silencieuses. Que fais-tu pour ne pas perdre de vue ceux qui ne sont pas facilement visibles ?

Dans cette maison, tous nos employés sont invisibles. Nos hôtes sont et doivent être ce qui est réellement visible, mais paradoxe de la vie, ceux qui s'occupent, nourrissent, nettoient, arrosent, peignent et surtout accueillent deviennent l'âme de cette maison, et finissent par être reconnus par tous ceux qui nous rendent visite.

L'âme authentique de toute œuvre, ce sont ces personnes invisibles.

7. Que signifie pour toi, aujourd'hui, le mot « service » ? Comment l'incarnes-tu au quotidien, dans le cadre de tes fonctions et en dehors ?

Pour moi, le service, c'est l'attention, le respect, l'aide que nous pouvons offrir à nos clients et à ceux qui viennent nous rencontrer. Je pense toujours à ce que nous aimerions et à la manière dont nous aimerions nous sentir à l'aise pendant notre séjour. Notre slogan est et restera « Castillo de Maimón, comme chez vous ! »

8. Si tu étais élève, membre d'une famille ou éducateur dans l'un de nos établissements, qu'aimerais-tu voir changer dans notre façon de faire les choses ?

Je pense que la manière dont les choses sont faites est pensée avec le plus grand sens de la responsabilité par les équipes en charge. S'il est vrai qu'il est impossible de satisfaire à 100 % tous nos utilisateurs, nous pouvons toutefois chercher à comprendre pourquoi ce pourcentage minime ne se sent pas à l'aise et essayer de corriger cela dans la mesure du possible à partir de l'offre.

“Chaque jour est différent, c'est un nouveau scénario, et je suis enthousiaste de voir que le projet fonctionne et que nous pouvons continuer à nous améliorer.”

9. D'après ton expérience, quels risques courons-nous en tant qu'organisation en consacrant plus d'énergie à la gestion qu'à l'accompagnement ?

Une bonne gestion est indispensable. À partir de là, le responsable doit sentir que son travail est bien orienté, se sentir soutenu. Lorsque tu gères un bien qui ne t'appartient pas, cela aide à consolider les attentes ou, à partir du bien commun, à les rediriger vers un autre objectif.

10. Quel petit geste de ton quotidien reflète le mieux la vocation mariste qui est en toi ?

L'accompagnement de tous les groupes de toutes sortes qui nous rendent visite, la proximité avec eux... C'est ce que j'ai toujours vécu avec les Frères et qui est toujours présent en moi.

11. Si tu avais un « joker » pour transformer un aspect de la réalité mariste et/ou du monde dès demain, quel serait-il ?

Peut-être que le simple geste de s'arrêter 5 minutes, de respirer lentement jusqu'à se calmer, nous permettrait d'avoir une autre vision du moment, nous laisserait de l'espace, nous éloignerait de ce mal qui fait tant de mal, qui est l'ignorance de la réalité.



12. Quel enseignement personnel t'a apporté l'institution qui n'apparaît dans aucun plan stratégique ni rapport annuel ?

Se respecter dans nos différences, parler de manière positive, accueillir et écouter.

13. Nous te demandons de transmettre un message d'espoir à toute la Province, es-tu partant ?

Le nouvel espace qui s'ouvre avec la Province Rosey dans les années à venir, pour aider à poursuivre l'approfondissement des valeurs maristes. Transmettre ces valeurs est l'affaire de tous, et les mettre en pratique est notre défi, aussi bien en

tant que Famille Mariste qu'au niveau personnel.

14. Quel moment de la vie du Père Champaignat t'a le plus marqué ? (question posée par Juan Vicente Gordillo sans savoir qu'elle t'était destinée).

Je pense qu'en partageant la vie des Frères, j'ai senti dès le début que Marcellin avait une vision très claire de son cheminement et de ce qu'il attendait de ceux qui faisaient partie de son rêve. Les fondements d'une famille reposent sur une série de valeurs qu'il a transmises, utilisées et exportées à cœur ouvert.

**Et maintenant, à toi : quelle question « supplémentaire » souhaites-tu que la prochaine personne interviewée par Maristas Mediterránea réponde... sans savoir de qui il s'agit ?*

Penses-tu que les Maisons Maristes peuvent aider et servir de base à l'évangélisation, comme un nœud de connexion, au sein du Mouvement des Laïcs, comme le disait le Frère Javier Terradillos ?



NOUS RÉFLÉCHISSONS...

PROTECTION ET DROITS:

Priorités essentielles du XXIIIe Chapitre Général

Nous reconnaissons la douleur du passé et transformons notre mission par des protocoles rigoureux, une formation spécialisée et une culture de sauvegarde qui place les victimes et les droits des enfants au centre de notre action globale.



La protection et la sécurité des enfants dans nos espaces n'est pas une tâche de plus ; c'est l'une des responsabilités les plus fondamentales et les plus sacrées de notre mission mondiale. Comme Maristes de Champagnat, nous avons vécu le XXIIIe Chapitre Général comme un temps de gestion, de discernement, de gouvernance... mais aussi comme un profond renouvellement de notre engagement éthique et évangélique. Nous avons réaffirmé avec force les efforts entrepris depuis des années, en renouvelant notre promesse d'adhérer aux normes les plus élevées en matière de protection de l'enfance.

Alors que lors du Chapitre de 2017, nous avons publié une déclaration reconnaissant l'immense douleur causée par les abus sexuels, demandant pardon et nous engageant à soutenir les victimes, ce nouveau rassemblement a permis de consolider le chemin parcouru. Nous ne nous sommes pas arrêtés aux mots ; depuis lors, l'Institut a pris des mesures importantes, telles que la publication de normes internationales et la mise en œuvre de programmes de réparation.

Du pardon à l'action

La réponse institutionnelle est passée de la gestion de crise à une forte culture de la prévention. À la suite de l'engagement de 2017, le Conseil général a initialement créé un comité « ad hoc » pour élaborer une réponse globale à la crise des abus, en soutenant les Unités Administratives dans la gestion des allégations et des situations critiques. Le travail de ce groupe a été déterminant et a conduit à la nomination d'une Commission Internationale pour la Protection des Enfants et à la nomination d'un délégué du Supérieur Général spécifiquement pour ces questions.

L'une des réalisations les plus techniques et les plus importantes a été la révision des Normes de Protection de l'Enfant de l'Institut, achevée en 2020. Ces normes actualisées ont non seulement été distribuées à toutes les provinces et à tous les districts, mais elles couvrent désormais également la protection des adultes vulnérables, un concept clé qui a parfois été difficile à comprendre, mais qu'il est vital de reconnaître. En outre, nous avons mis au point des protocoles spécifiques pour les situations problématiques et nous avons assuré une formation continue pour les responsables provinciaux.

Aujourd'hui, nous pouvons dire avec espoir qu'il y a une plus grande prise de conscience au sein de l'Institut de l'importance de créer des milieux sûrs. La diffusion des nouvelles normes a incité toutes les provinces et tous les districts à élaborer ou à réviser leurs propres politiques. Nous avons également mis en place des processus de traitement des plaintes axés sur les victimes, un changement de paradigme essentiel pour garantir la justice et la guérison.

Défis à relever et perspectives d'avenir

Cependant, l'autocritique fait partie de notre amélioration continue. Nous sommes conscients de nos erreurs passées et insistons sur la nécessité de rester vigilants. Nous devons encore relever le défi de veiller à ce que les politiques soient mises en œuvre de manière cohérente dans toutes les œuvres maristes. Pour ce faire, nous devons mettre davantage l'accent sur le contrôle et l'examen réguliers. Nous reconnaissons également que, dans certaines parties du monde, les ressources limitées rendent difficile de garantir que toutes les œuvres soient des milieux sûrs, et nous avons identifié le besoin d'améliorer nos systèmes d'archivage et de conservation des données.

Notre regard s'est également élargi à d'autres formes de violence. Les abus prennent de nombreux visages ; dans certains contextes, les enfants soldats, le travail des enfants et l'esclavage restent des réalités tragiques et indéfendables. En tant que Maristes, nous sommes appelés à nous exprimer et à agir contre ces maux systémiques, en plaidant pour des systèmes justes.

Pour l'avenir, notre feuille de route est claire. Nous devons continuer à développer une « culture de la protection » dans tout l'Institut. Cela implique de traiter les plaintes selon une double approche : mener des enquêtes approfondies, professionnelles et indépendantes, et apporter un soutien éclairé aux victimes en matière de traumatisme. En outre, face aux progrès technologiques rapides, nous sommes tenus de développer de meilleures pratiques qui garantissent que nos environnements numériques et physiques restent sûrs.

Ce mandat global trouve un écho fort dans notre réalité locale. Tout ce cadre d'action décrit dans les documents capitulaires se concrétise dans le travail quotidien que nous accomplissons, par exemple, dans la Province Mariste Méditerranée. Le travail inlassable d'équipes telles que l'EABBM (Équipe d'Accompagnement « Buscando el Bien de los Menores » - À la recherche du bien des mineurs) et l'implication de toute notre famille mariste sont la preuve vivante de cet engagement. Ce sont eux qui, sur le terrain, traduisent ces politiques internationales en étreintes rassurantes, en écoute active et en espaces où les droits des enfants et des adolescents sont la priorité absolue.

Continuons à avancer ensemble sur cette voie. La protection n'est pas seulement un ensemble de règles, c'est l'expression pure de notre charisme. Que notre vigilance soit constante et que notre amour pour les plus vulnérables soit le moteur d'un avenir plein d'espoir et de dignité pour chaque personne confiée à nos soins.

Article élaboré par l'EABBM à partir du Rapport du Conseil Général au XXIII^e Chapitre Général et des Déclarations de ce dernier.



NOUVELLES

flash!

EABBM:

L'équipe consolide sa feuille de route en avançant ensemble

L'équipe d'accompagnement « À la Recherche du Bien des Mineurs » (EABBM) s'est réunie pour la première fois au complet, en présentiel, depuis le début de l'année scolaire. Le Castillo de Maimón a servi de cadre à cette rencontre, mais le plus important a été la consolidation d'un groupe humain qui partage une priorité absolue : la protection de l'enfance.

La journée a commencé par une réflexion sur notre travail local, en lien avec les appels du XXIIIe Chapitre Général et les échos récents de la réunion de confluence sur le bien-être et la protection qui s'est tenue à la maison mariste de Xaudaró. Cette vision globale a été enrichie par les réalités partagées du Liban, de la Syrie et de l'Italie, nous rappelant que les défis et les tendances en matière de protection nous unissent en tant que famille mariste internationale.

Dans le domaine de la prévention, l'impact de la récente Semaine des Droits de l'Enfant a été évalué et l'avenir a été projeté : d'un plan triennal ambitieux pour la formation des catéchistes à l'identification des besoins pour l'été 2026, en accord avec les OKR provinciaux. La rigueur n'a pas manqué dans l'analyse des audits internes et l'examen des cas, ainsi que dans l'adaptation de documents tels que le Code de conduite.

Tous ces efforts techniques et humains convergent vers un seul objectif : renforcer notre identité éducative et savoir que « nous marchons à vos côtés », concrètement aux côtés des enfants et des adolescents, en garantissant que nos œuvres soient avant tout des milieux sûrs et fraternels.



RÉUNION DE L'ÉQUIPE TECHNIQUE DE L'ONGD SED MEDITERRANEA



L'Équipe Technique de la Délégation Méditerranéenne de l'ONGD SED (Solidarité, Éducation et Développement) s'est réunie avec l'Équipe Provinciale de Solidarité dans la maison mariste de Xaudaró (Madrid) les 10 et 11 décembre. La réunion a permis de travailler sur les projets futurs de l'entité, ainsi que de programmer et d'établir la stratégie et le plan d'action pour l'année 2026. Un autre objectif de la réunion était de renforcer les liens de l'équipe en partageant un temps de réflexion, de dialogue et d'écoute afin de mettre sur la table la diversité des points de vue qui enrichissent le groupe. Le matin du 10, nous avons également eu la chance de rencontrer les autres travailleurs de l'organisation pour un « petit-déjeuner solidaire » au cours duquel chaque participant, avec sa contribution, a participé au tirage au sort d'un panier de produits issus du commerce équitable. Bien qu'il n'y ait eu qu'un seul gagnant, nous sommes tous rentrés chez nous en emportant le plus beau des cadeaux : grandir dans l'esprit de famille.

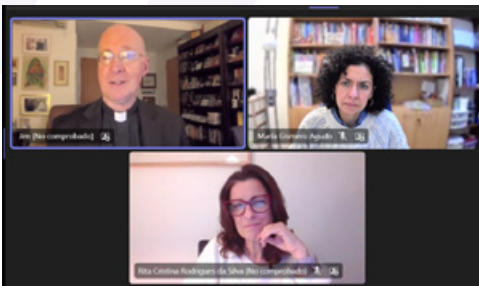
ONLINE ADVENT TALK



Nous partageons la conférence organisée par l'équipe européenne des laïcs maristes, avec le soutien du MRE, le 30 novembre dernier, pour motiver l'Avent 2025. Le père James Martin y a participé et l'a intitulée : « L'Avent et la devise Célébrons la vie ».

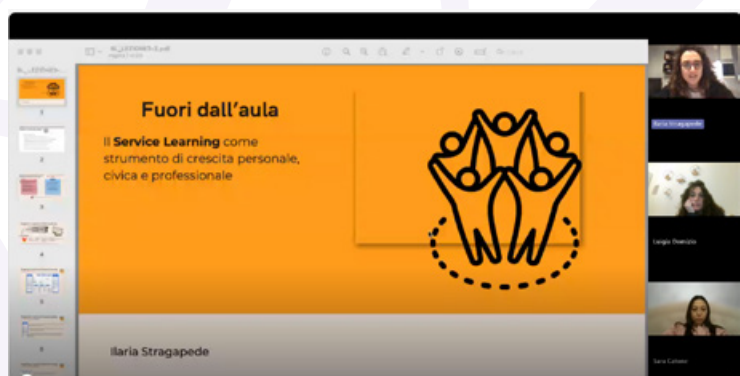
La conférence s'articule en trois moments : le premier est la catéchèse présentée par le Père James ; le deuxième consiste en une série de questions sur notre devise en Europe et l'Avent, sous forme d'interview, posées par Rita et María, membres de l'équipe européenne du laïc mariste ; le troisième consiste en un moment de partage, pour faire écho et poser des questions.

Au début et à la fin, un moment a été consacré à la prière. L'équipe a convoqué la prochaine rencontre en ligne avec le webinaire sur la doctrine sociale de l'Église, le 7 mars 2026, de 10h00 à 12h00.



EN DEHORS DE LA SALLE DE CLASSE:

L'apprentissage par le service comme outil de croissance



Cette année, en Italie, le cours « En dehors de la salle de classe : l'apprentissage par le service comme outil de croissance personnelle, civique et professionnelle » a été activé, une proposition de formation conçue pour les enseignants, les éducateurs et les opérateurs engagés dans les contextes éducatifs maristes. Le cours est né du désir d'offrir un cadre pédagogique solide, ainsi que des outils opérationnels concrets, pour planifier des itinéraires éducatifs capables de combiner l'apprentissage et le service à la communauté.

L'apprentissage par le service est profondément en phase avec la tradition éducative mariste, qui place au centre la personne, les relations et l'attention aux plus fragiles. A la base, il y a une conception de l'éducation comme expérience vécue, incarnée dans des contextes réels : connaître signifie « être dans la réalité », accompagner les jeunes dans la lecture des besoins du territoire et dans la construction de réponses possibles. Le service n'est pas compris comme une simple action de solidarité, mais comme un espace éducatif privilégié pour exercer la responsabilité, l'autonomie, la collaboration et la citoyenneté active.

L'itinéraire de formation consacre une attention particulière à la conception d'expériences qui intègrent le curriculum, les besoins du territoire et le protagonisme des jeunes. Dans les écoles et les œuvres sociales maristes, l'apprentissage par le service devient ainsi un levier pour rendre l'éducation plus significative et accessible, en transformant les connaissances et les compétences en instruments concrets de changement. Une éducation qui sort de la salle de classe, s'enracine dans la réalité et revient enrichie de sens et de conscience

DÉCÈS DE FRÈRES

Juan Ramón Sendra Andrés



Il est décédé à Carthagène le 15 décembre 2025 à l'âge de 77 ans et après 60 ans de vie religieuse.

Il est né à Algemesí (Valence) le 16 octobre 1948. Il est entré au juniorat de Denia (Alicante) le 10 octobre 1960. Il entre au noviciat à Avellanas le 8 septembre 1964 et fait sa première profession le 8 septembre 1965 à Avellanas ; la profession perpétuelle a eu lieu à Los Molinos le 15 août 1970.

Communautés : Murcie-La Fuensanta (1968-1978), Carthagène (1978-1995), Alicante (1995-1999 ; 2015-2025), Valence (1999-2011), Guardamar del Segura (2011-2015) et Carthagène (2025).



Nous Sommes Maristes
Numéro 43 - Décembre 2025

Bureau de Communication de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacion@maristasmediterranea.com